

Pourquoi nous ne participerons pas au débat sur les nanotechnologies.

Le gouvernement, par l'intermédiaire de la Commission Nationale du Débat Public (CNDP), organise une tournée française d'acceptabilité des nanotechnologies. Cette caravane publicitaire passe par Lille le 17 novembre. Nous n'en serons pas.

De notre expérience lilloise...

L'idée de la CNDP est de saucissonner le débat sur les nanos. Le débat lillois, organisé en terrain patronal à la Chambre de Commerce et d'Industrie, traitera du textile. Le Nord a connu son lot de nuisances industrielles. Aujourd'hui délocalisées, des nouvelles perspectives de profits apparaissent avec le pôle Up-Tex et le futur Centre Européen des Textiles Innovants (CETI) prévu à Roubaix. Organes artificiels en nanofibres, t-shirts qui calculent la température du corps ou gilets pare-balles sont prêts à se rendre indispensables.

D'autres développeurs de la Région rêvent de ce monde « intelligent ». EuraRFID hébergé à Euratechnologies, ou la dynastie Mulliez par le biais du Pôle des Industries et du Commerce (PICOM) nous préparent leur sale monde sous contrôle total. Dans le métro, le bus, les cantines scolaires, les bibliothèques ou les piscines, une seule et même puce RFID nous tracera comme du bétail. C'est la dernière idée détestable de Lille Métropole et de Transpole. En plus de la vidéosurveillance, chacun aura désormais un flic invisible vissé dans la poche. Et à l'autre bout de la fibre optique, un méga fichier constituera notre profil aidé des précieux renseignements de l'Education Nationale ou des bailleurs sociaux qui collaborent avec la ville et Transpole dans les Cellules de veille.

... on refuse de participer au débat sur les nanos.

Les nanos, nous les refusons partout. Que ce soit dans les textiles, crèmes solaires, barres chocolatées, peintures de bagnoles, pneus..., elles se dispersent déjà dans la nature et s'attaquent à l'ADN de tous les êtres vivants. Mais surtout, nous refusons le nanomonde, l'hybridation de l'artificiel et du vivant, les implants électroniques dans les corps et les cerveaux... Bref, toutes ces technologies qui mettent la vie sous contrôle pour l'augmenter.

La campagne nationale de com' sur les nanos est une vaste blague dirigée par Jean Bergougnoux, ancien cadre et directeur d'EDF, qui en connaît un rayon sur l'enfumage atomique. Cela fait des années que les recherches sur les nanos sont effectuées sans notre consentement. En plus des budgets de recherche alloués tous les ans, l'Etat vient d'ajouter 70 millions d'euros dans son plan *Nano Innov*. Comme pour le nucléaire et les OGM, on ne nous a jamais demandé notre avis. Ce n'est qu'aujourd'hui, quand l'Etat commence à craindre que l'opinion publique rejette les nanos comme les OGM, qu'il met en place cette campagne de com'. Schéma classique de la démocratie participative : on organise de grands débats citoyens qui servent à légitimer des décisions déjà prises et à épuiser les opposants dans des débats stériles. Qui peut croire que ces débats auront une quelconque influence sur les décisions des industriels, chercheurs et politiques à propos des nanos ? Pas nous.

Comme pour le nucléaire, les OGM ou les RFID, les nanos ne se *gèrent* pas. Elles se combattent. Sur le plan de la santé ou des libertés publiques, il n'existe pas de victoire à la marge. Nous ne participerons donc pas à leur manège.

Plus d'infos ici : nanomonde.org

Les premiers signataires : le Comité des fêtes de Mufflins (GRD), le Réseau des Partis de Masse NPdC, l'association ACAB 2000, la XXIV^e Internationale des squateurs de halls d'immeubles section Niktou, la Fraction Armée Rose, le Collectif Un Flic Une Balle, le Cercle des Amis de Claude Allègre, le Carré des Amis de Jacques Attali, l'Appel du 14 juillet, du 31 décembre et des lundis aux bords de la Deûle, les Comités d'Entreprise d'Up-Tex et d'Euratechnologies, le Syndicat Autonome des Suceurs de Glaçons, la Cellule Nécosée Cogestionnaire Citoyenne et Avant-Gardiste des Lendemains qui Chantent Faux (CNCCAGLCF), le Collectif Simplicité Volontaire, l'association Touche pas à mon poste (de police)...